32ème dimanche du temps ordinaire, 8 novembre 2020

Matthieu 25, 1-13 / Sg 6, 12-16 / Ps 62 63/1 Th 4, 13-18

ETRE VIGILANT

« Veillez donc car vous ne savez ni le jour ni l'heure » (Mt 25,13).

« Veillez car vous ne savez pas quel jour va venir votre Maître » (Mt 24,42).

Ces invitations de Jésus à la vigilance sont souvent associées pour nous à une crainte, à une menace même. Pourtant l'Evangile est là pour nous libérer de la peur et de l'inquiétude. Veillez, oui, mais il s'agit moins de surveiller ou de se méfier que de vivre éveillé, le cœur grand ouvert à toute la réalité. « Tenez vos reins ceints et vos lampes allumées » (Luc 12,35) comme des serviteurs attentifs à leur Maître. C'est une vigilance très positive qui n'hésite pas à tout mettre en œuvre pour ne pas manquer les rendez-vous désirés. Non plus une crainte servile, mais une qualité de présence à Dieu et aux autres « en toutes choses ».

« Veillez et priez » (Mt 26,41), dit Jésus. Faut-il toujours penser à une longue adoration nocturne ? Pas nécessairement : « Je dors, mais mon cœur veille », dit l'épouse du Cantique. Habituellement, il s'agira d'une prière en forme de vigilance, accompagnant des journées très occupées au service des autres, très envahies par le tumulte de la vie. Une vigilance constante, d'intensité variable, comme celle d'un barreur qui garde son cap, attentif aux vents et aux courants. Ne pas confondre les moyens et la fin, observer les évènements, faire la différence entre les influences subies et les appels entendus, etc. le tout animé par un grand désir d'aimer et de servir plutôt que par la crainte. Toutes les réalités de la vie sont concernées. Dans les Constitutions des Jésuites, Ignace écrivait : « Tous doivent d'efforcer de garder leur intentions droite non seulement en ce qui regarde de leur état de vie, mais même dans toutes les choses particulières » (Constitutions, 288).

Plus que de prière ou d'action, il s'agit ici d'« union à Dieu en toutes choses ». Son versant humain et quotidien peut se décrire en terme de vigilance. La Bible parle de guetteur (Ezéchiel 3,17), l'Evangile de lampe tenue allumée. Une sorte d'hygiène de l'esprit et du cœur qui est une manière de prier et plus encore une manière de vivre. « Veillez… de peur que vos cœurs ne s'appesantissent » (Luc 21,34).

Edouard O'NEILL, jésuite